

Le Courrier de Lusotopie

n° 35, 2008-2009

Bulletin de liaison de l'Association des chercheurs de la revue *Lusotopie*, pour les adhérents, les membres du Comité de lecture et du Conseil scientifique

Ce bulletin est interne à l'association : toute utilisation publique des données qu'il contient serait dénoncée par le bureau

Site associatif : <www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr/>

Pour commander et s'abonner : <www.brill.nl/luso>

Version électronique : <www.ingentaconnect.com/content/brill/luso>

Association des chercheurs de la revue
Lusotopie

Maison des Suds-CNRS

12, Esplanade des Antilles

33607 - Pessac, France

Tél.: (00.335) ou (05) 56.84.82.19

Fax : (00.335) ou (05) 56.84.68.44

Secrétariat de rédaction :

Elizabeth Vignati

<info.lusotopie@sciencespobordeaux.fr>

Lusotopie XVI (1), juin 2009 est paru. Les abonnés vont le recevoir.

Êtes-vous abonné ? C'est très simple : <www.brill.nl/luso>. Avez-vous renouvelé votre abonnement ?

Normalement, vous avez dû recevoir un rappel du distributeur Turpin, et le réabonnement se fait juste en indiquant votre numéro de carte bancaire

Avez-vous acquitté vos cotisations 2007, 2008 et 2009 ?

Édito d'alerte

Cher(e)s adhérent(e)s de l'association,

La situation de notre revue est dangereusement paradoxale : de quelque côté que l'on se tourne, tout le monde en salue la qualité scientifique, le sérieux éditorial, la rigueur typographique et l'aspect esthétique. Pourtant, la diffusion, le nombre des abonnements et la vente au numéro ont atteint des niveaux dangereusement faibles, voire *incompréhensiblement faibles*. Peu de bibliothèques universitaires sont abonnées à *Lusotopie* ; peu de personnes individuelles s'abonnent ou se réabonnent (même parmi les adhérents de l'association !), en dépit d'un prix très convenable (43€ pour un volume de deux numéros semestriels). Aucune librairie ne vend régulièrement *Lusotopie* au Portugal et au Brésil... La fréquentation de la version électronique de la revue sur la base Ingenta n'est pas très bonne non plus (96^e rang sur les 166 revues publiées par Brill). Bref, c'est l'existence même de la revue qui est en jeu.

L'assemblée générale du 26 juin 2009, dont le compte rendu est ci-joint, a longuement discuté des causes de ce déficit de diffusion, des blocages qui existent au niveau de l'éditeur Brill et de son diffuseur Turpin. Diverses actions sont à l'étude et certaines déjà décidées. Le premier contrat quinquennal chez Brill s'achèvera à la fin 2009. Le maintien de la revue implique que, d'ici là, des progrès substantiels aient été obtenus dans la diffusion.

Par ailleurs, le problème du changement de rédacteur-en-chef, et d'un nouveau laboratoire d'accueil pour la revue, à la fin 2010, n'est pas réglé même si existe une hypothèse américaine.

Malgré tout cela, nous avons continué la programmation, avec de beaux projets jusqu'en 2011 ! Le numéro de novembre 2009 sera un volume de mélanges, avec un « accent » sur le thème « Afrobrésiliennité, afrolusitanité ? » (*le titre peut changer*). Le numéro de juin 2010 inclura un dossier, dirigé par Clara Carvalho et Eduardo Costa Dias (ISCTE, Lisbonne) sur « Guinée-Bissau, l'État de crise permanente ? » (*idem*). Celui de novembre 2010 inclura également un dossier sur « A Christian Atlantic: Religious transnationalism through lusophone spaces », dirigé par Ramon Sarró (ICS, Lisbonne) et Ruy Blanes (Université de Leyde). Ce dernier thème pourrait être couplé avec l'organisation d'un séminaire sur la question du transnational (proposition de B. Lachartre). Pour le numéro de juin 2011, un dossier est en préparation sur « Bourdieu nas lusofonias », dirigé par Lorenzo Macagno (UFPA, Curitiba) et Eduardo Britto Santos (Sciences Po Bordeaux). De nombreux autres projets sont en cours, pas encore confirmés, mais dont les plus précis sont : « Mémoire de l'esclavage dans les espaces lusophones » (proposition d'Ana Lucia Araujo, Howard University, Washington), et « Memórias de Guerra e Formação das Identidades Coletivas » (proposition d'Eric Morier-Genoud, Queen's univ., Belfast). L'idée d'un dossier « Lusopétrole » a aussi été évoquée, notamment par Clara carvalho et Brigitte Lachartre. Enfin Sandrine Bègue est chargée de réfléchir à l'organisation des V^e Journées d'études internationales de *Lusotopie*, sur le thème « Chine et lusophonie », qui pourraient avoir lieu à Macao en 2011 ou 2012.

Les adhérents de l'association sont les garants de l'existence de la revue : outre le fait de s'abonner personnellement, vérifiez que la bibliothèque de votre université est également abonnée ! De nombreux auteurs ont été très contents d'être publiés dans *Lusotopie*, mais ne pensent pas à s'abonner non plus, ou à faire abonner leurs bibliothèques...

Dans ce contexte morose, l'assemblée générale a discuté de l'hypothèse d'une revue purement électronique, et dans ce cas, peut-être gratuite (ce qui imposerait de quitter l'éditeur Brill). Mais outre que le travail scientifique et éditorial pour une revue électronique est exactement le même que pour une revue « papier », c'est le modèle même de la revue *purement* électronique qui est discutée (tout le monde est bien sûr d'accord pour qu'il y ait *aussi* une version électronique de la revue) : le format purement électronique correspond bien aux *Newsletters*, qui publient des textes courts. Mais *Lusotopie* est une revue de recherche qui publie des textes longs, que de nombreuses personnes se refusent à lire à l'écran : il faut alors imprimer. Mais si c'est un numéro entier qui intéresse, va-t-on imprimer 250 pages ? Autant acheter la revue « papier » ! Le tournant vers une revue purement électronique n'a donc pas été décidée, mais le débat reste ouvert.

Enfin, la valorisation du fonds 1994-2004 (période L'Harmattan/Karthala de la revue) a été discutée : pour l'instant, 6 068 pages d'analyse politique, en texte intégral et gratuit, sont disponibles sur le site <www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr>. Mais notre site associatif est lui-même trop peu visité et ce fonds n'est pas assez connu des étudiants. Par ailleurs, depuis 2005, seuls les résumés trilingues et quelques articles en texte intégral (chroniques) sont désormais inclus sur le site associatif, le reste étant sur Ingenta : notre site propre « vieillit » donc. Aussi a-t-il été décidé d'entamer le versement de tout ce fond vers un portail français tel Persée ou brésilien tel Scielo. Mais il se pose immédiatement un autre problème : la continuation de l'alimentation du fond versé sur Persée ou Scielo : or Ingenta, avec lequel notre éditeur Brill travaille, n'accepte pas, pour l'instant, une barrière mobile, fut-elle longue (cinq ans) permettant à de nouveaux numéros de venir enrichir en permanence, même si avec retard, le fonds initial. Nous devons renégocier cela avec Brill pour un éventuel

nouveau contrat quinquennal (2010-2014), mais nous aurions d'autant plus de force pour négocier que le nombre des abonnés serait important...

En tout cas, que chacun se réabonne ou s'abonne, que chacun aille voir la ou les bibliothèques universitaires qu'il ou elle fréquente pour qu'elles s'abonnent, etc. Le tournant de l'année 2009-2010 est décisif. N'hésitez pas à proposer des idées d'action de diffusion, de promotion, et surtout à nous dire ce que vous pouvez faire vous-même !

Très cordialement,

Michel Cahen

Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire du 26 juin 2009

L'assemblée générale s'est tenu dans les locaux du Centre d'études des mondes africains, rue Malher, Paris 4^e, de 14h30 à 20h. Nous remercions le Cemaf pour son hospitalité. L'AG a été précédée, au même lieu, d'une réunion du Conseil de rédaction, en présence de Clara Cabral, invitée, venue présenter le dossier « Guinée-Bissau, l'État de crise permanente ? » à paraître en juin 2010. Ce CR porte uniquement sur l'assemblée générale (mais les points abordés lors de la réunion du Conseil de rédaction sont largement abordés dans l'éditorial, cf. *supra*).

Étaient présents (P) ou représentés par procuration (PR) les personnes suivantes :

Ana Lucia Araujo (PR), Maria Benedita Basto (PR), Sandrine Bègue (P), Michel Cahen (P), Patrik Chabal (PR), Manuela Cook (PR), Brigitte Lachartre (P), Joana Pereira Leite (PR), Carlos Lopes (PR), Jean-Michel Mabeko-Tali (PR), Elisabetta Maino (P), Jean-Michel Massa (PR), Eric Morier-Genoud (PR), Jeanne-Marie Penvenne (PR), Victor Pereira (P), Eduardo Britto Santos (P), Elizabeht Vignati (P), Fabienne Wateau (P)

Excusés (sans envoi de procuration) : Patricia Birman, Déjanirah Couto, Anne Pitcher.

L'ordre du jour de l'AG qui avait été communiqué (en portugais) était le suivant :

1. 1.1. relatório sobre o estado da revista, relações com Brill Academic Publishers;
- 1.2. proposta de nova redacção chefe; continuar a revista? como ? para quê?
2. relatório sobre as saidas de Junho 2009, dossier *África austral/África lusófona* ; e Novembro de 2009 "accent" *Africanidade/Brasilianidade/Portugalidade*
3. relatório sobre a saída de Junho 2010: dossier *Guiné-Bissau: a crise permanente?* [o título pode mudar], dirigido por Clara Carvalho, CEA-ISCTE, Lisboa
4. decisão sobre o tema do dossier de Novembro 2010: proposta existente, dossier *A Christian Atlantic: Religious transnationalism through lusophone spaces*, dirigido por Ramon Sarró (ISCTE, Lisboa) e Ruy Blanes (Univ. de Leiden) [ficheiro anexo]; ou miscelânea ?
5. decisões sobre mais um dossier já encaminhado: *Pierre Bourdieu na Lusofonia*, proposto por Eduardo Santos Britto (Bordéus) e Lorenzo Macagno (Curitiba) [ficheiro anexo]
6. relatório financeiro
7. novas adesões

8. eleição do bureau da associação e do novo comité de redacção

Avant même que ne débute officiellement la réunion, Elisée Coulibaly, président de la Société des Africanistes, nous informe de l'expérience du *Journal des Africanistes*, dont l'ancienneté lui permet de garder de nombreux abonnements auprès de bibliothèques, avec l'appui de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et de l'association « Partage de la langue française ». Une brève discussion s'en suit, montrant les importantes différences avec *Lusotopie*, mais permettant de glaner quelques idées...

1. État de la revue et des relations avec Brill

1.1. Rapport sur la situation éditoriale de la revue

Lusotopie avait quitté la maison d'édition Karthala parce que celle-ci refusait le passage à une vraie revue semestrielle, n'avait constitué aucun fichier d'abonnés et restait trop confinée au lectorat francophone. D'où, en 2005, le passage chez Brill Academic Publishers qui était justement intéressé par le caractère trilingue de la revue, dont il voulait se servir pour pénétrer le marché latino-américain. Malgré d'inévitables difficultés techniques, on peut dire que les relations ont été excellentes entre le secrétariat de rédaction et le personnel éditorial et technique de Brill : Brill nous a acceptés alors que, chez Karthala, nous n'avions pas d'abonnés, et alors que nous ne pouvions accorder aucune subvention à l'éditeur. Le travail de fabrication de la revue est soignée, la régularité, sans être parfaite, a été acceptable.

Notre contrat est de cinq ans, 2005-2009, ce qui veut dire que nous entamons le second semestre de la dernière année. Or force est de constater que la situation est très mauvaise, pour des raisons sans doute diverses, qu'il faut identifier précisément, mais dont le constat est :

- a. le nombre d'abonnés individuels est ridiculement faible : il n'a jamais dépassé les 100 personnes
- b. le nombre d'abonnés institutionnels (bibliothèques, etc.) n'a jamais atteint les 40, dont seulement 8 aux USA et 3 en Grande-Bretagne
- c. le nombre des ventes au détail (type livre) par correspondance n'a pas dépassé les 30
- d. beaucoup d'abonnés individuels d'une année ne se réabonnent pas l'année suivante
- e. il n'y a pas de vente au détail en librairie, car telle n'est pas la tradition de Brill ; l'immense inconvénient est que *Lusotopie* n'est visible dans aucun point de vente au Portugal et au Brésil, pas plus qu'à Paris. Pourtant la vente au détail, comme livre en librairie, serait un puissant levier pour susciter des abonnements
- f. le nombre des exemplaires distribués gratuitement (services gratuits aux auteurs, services de presse, etc.) est plus important que le nombre d'exemplaires vendus.
- g. cette situation nous interdit désormais de demander des subventions au Centre national du Livre (Paris), dont une nouvelle réglementation exige qu'une revue ne peut pas être subventionnée si elle n'a pas au moins 300 abonnés
- h. la fréquentation de *Lusotopie* électronique sur le site Ingenta reste modeste. *Lusotopie* est au 96^e rang sur 166 revues publiées par Brill, et à un niveau numérique très bas (12225 téléchargements d'articles).
- i. le site Inf-genta exigeant l'exclusivité, il n'est pas possible de mettre, même cinq ans après, les articles de *Lusotopie* en texte intégral, libre et gratuit, sur un portail tel que Persée ou Scielo ; or la consultation électronique des articles est un vecteur majeur d'abonnements à la revue « papier »
- j. notre propre site associatif (www.lusotopie.sciencespobordeaux.fr) reste trop peu visitée : une rapide recherche sur Google montre que si l'on fait une recherche sur « lusophonie » (ou « lusofonia »), le site « *Lusotopie* » ne s'affiche presque jamais, et il en va

de même pour « études portugaises » (ou « portuguese studies » ou « estudos portuguesas », etc.). Problème de référencement à revoir, certes, mais pourtant déjà revu maintes fois... De plus, il veillit, puisque nous ne pouvons plus y ajouter beaucoup de textes intégraux.

On le voit, les difficultés de *Lusotopie* **ne sont pas** scientifiques. Même si *Lusotopie* a des difficultés à s'imposer comme revue centrale du domaine et que le « profil des auteurs spontanés » est plus proche du doctorant ou post-doctorant que de l'universitaire confirmé ; même s'il semble que *Lusotopie*, revue pourtant fortement internationalisée dans ses langues, son comité de rédaction, ses auteurs et ses thématiques, reste ressentie comme « française », tout le monde en salue la qualité scientifique, technique, esthétique. Pourquoi se diffuse-t-elle alors plus mal que d'autres revues ? Certes nous ne sommes chez Brill que depuis 5 ans et nous y sommes arrivés avec... zéro abonné (leg de Karthala). Mais cela ne semble pas suffisant pour une explication.

Une longue discussion a eu lieu sur les causes de cette morosité. Il y a consensus pour dire que Brill, inexplicablement, n'a pas fait la promotion nécessaire de la revue :

- *Lusotopie* ne semble pas intégrée à des « bouquets d'abonnements » que Brill propose (ou pourrait proposer) aux grandes bibliothèques universitaires ;

- le site de Brill (<www.brill.nl/luso>) n'est pas convivial : la même couverture est répétée d'année en année, il n'apparaît pas clairement qu'un « volume » représente deux numéros (le prix d'abonnement semble alors cher, alors qu'il est modeste : 43€ pour deux numéros)

- le « diffuseur » de Brill, la maison Turpin, semble être un simple « transporteur » : elle ne fait pas de diffusion ; pour les renouvellements d'abonnements, elle envoie une simple facture (envoie) sans même une lettre d'accompagnement, et n'envoie ensuite plus aucun rappel ; elle met des semaines, voire des mois, à envoyer les exemplaires gratuits aux auteurs qui y ont droit et, de même, met des semaines à faire le service de presse.

- Brill gère les affaires sud-américaines à partir de son bureau de Boston, ce qui ne fonctionne évidemment pas : aucune opération de promotion réelle n'a jamais été faite au Brésil par Brill, seuls nos propres efforts y ont trouvé quelques abonnés

- mais on pourrait s'attendre à ce que le bureau de Boston soit un bon tremplin pour diffuser la revue notamment auprès des bibliothèques universitaires nord-américaines : or, il n'en est rien et nous ne savons pas pourquoi

- même si Brill n'est pas plus cher que les autres éditeurs, nous avons le problème spécifique que le prix de l'abonnement institutionnel est très cher pour les bibliothèques des pays de langue portugaise : Brill a accepté que ces bibliothèques puissent s'abonner au prix des individus (mais sans accès électronique). Cependant, cette possibilité, mentionnée en page 2 de couverture, reste confidentielle.

La discussion a ensuite porté sur les moyens de remédier à cette situation. Certes, nous aurions pu nous-mêmes faire en permanence un effort considérable de promotion ; nous-même gérer la vente de la revue dans les librairies (vente de type « livre »). Mais ce n'est pas notre métier et nous ne pouvons avoir le temps de produire scientifiquement la revue et de suivre sa diffusion. Nous pensons que c'est à l'éditeur de faire ce travail, même si nous devons l'y aider.

Michel Cahen a longuement rencontré Joed Elich, *Senior acquisitions editor for African, Islamic, and Middle Eastern Studies* de la maison Brill, en marge de l'European Congress of African Studies, à Leipzig, début juin 2009. Joed a reconnu que Brill n'avait pas fait tout le travail de promotion suffisant, mais considère que cette cause est insuffisante pour expliquer nos difficultés. A vrai dire, il ne comprend pas lui-même l'étendue de ces difficultés, car le staff de Brill considère que *Lusotopie* est une revue d'excellente qualité qui devrait se vendre

« toute seule » au moins aussi bien que d'autres revues qu'eux-mêmes considèrent (*off the record*), comme moins bonnes et qui ont pourtant des centaines d'abonnés¹.

Le résultat de tout cela est que Brill souhaite stopper la parution de *Lusotopie* à la fin 2009 (fin de notre contrat quinquennal) et fait la proposition d'une simple collection de livres pour lui succéder.

Une simple collection de livres n'est pas impossible, et permettrait de publier, sans régularité semestrielle, une moyenne de deux ouvrages collectifs par an. Cependant, un livre est très différent d'une revue : il se résume en fait au « dossier thématique » que *Lusotopie* publie, il n'y a pas de Miscellanées, pas de chroniques, pas de comptes rendus de lecture. Si nous sommes absolument obligés d'en venir là, on pourra le faire, mais cette hypothèse a été rejetée par l'assemblée générale.

La discussion a ensuite porté sur la possibilité de publier une revue purement électronique (voir éditorial). Il a aussi été décidé de ne pas faire cette mutation actuellement, qui impliquerait en pratique de quitter Brill et de s'auto-éditer (aucun éditeur privé n'est intéressé à publier une revue gratuite et les difficultés présentes de *Lusotopie* risqueraient fort de se reproduire en cas de diffusion électronique payante... qui existe déjà).

Ce qui a été décidé est une « démarche combative » :

- si nous pensons que le travail normal de promotion et diffusion doit être le fait de l'éditeur, nous pouvons y participer temporairement : l'idée est de proposer à Brill de garder *Lusotopie*-revue une année de plus (2010), tout en faisant nous-même pendant ce temps un travail exceptionnel de promotion et diffusion

- la décision principale sur ce plan serait l'embauche, soit sous forme de stage, soit sous forme d'un travail salarié à temps partiel pour trois mois, d'un étudiant des métiers du livre chargé d'une part d'identifier tous les blocages de la diffusion, et de discuter avec Brill les moyens d'y faire face, tout en organisant lui-même la diffusion pendant les quelques mois de son embauche (l'association a actuellement les moyens financiers d'une telle embauche exceptionnelle) ; ce stagiaire irait rencontrer, avec un responsable de la rédaction, Brill à Leyden.

- l'objectif est d'atteindre des résultats visibles dès la fin 2009 et en 2010, permettant d'abord de continuer *Lusotopie* en 2010, et ensuite la signature d'un nouveau contrat quinquennal avec Brill pour 2011-2014.

- cette embauche aurait probablement lieu en octobre-décembre 2009, la personne recrutée travaillant à Bordeaux en coopération avec Elizabeth Vignati et Michel Cahen ; le bureau et le comité de rédaction, en réunion conjointe, évalueront la situation à la fin 2009.

- Victor Pereira est chargé d'élaborer une ébauche de plan d'action.

- dans tous les cas, les dossiers en cours de préparation ne sont pas en danger puisque, au pire, ils constitueront des livres dans la collection « *Lusotopie* » acceptée par Brill, au lieu d'être des dossiers dans la revue.

1.2. Le renouvellement de la rédaction

Il n'y a rien de bien neuf de ce côté-là depuis janvier dernier. Rappelons que le problème n'a jamais été de trouver quelqu'un de compétent pour prendre la rédaction-en-chef, mais de trouver *simultanément* un rédacteur-en-chef et une université (la sienne) acceptant de détacher un(e) secrétaire scientifique à mi-temps sur la revue *Lusotopie*. Michel Cahen est rédacteur-en-chef depuis bien trop longtemps (depuis 1994 avec un intermède de deux années en 2001-2002) et a annoncé depuis longtemps que, quoi qu'il arrive, il cessera cette fonction fin 2010.

¹ L'examen concret de ces cas montre qu'il s'agit toujours de revues anciennes et qui vident donc sur un nombre stabilisé d'abonnés institutionnel (un peu comme le *Journal des Africanistes* en France).

Néanmoins, la piste de reprise la plus sérieuse est nord-américaine. Cela impliquerait non seulement qu'elle se concrétise, mais que nos adhérents nord-américains « montent en puissance ». C'est de ce point de vue une bonne nouvelle que l'association accueille deux nouveaux collègues nord-américains (*cf. infra*). Proposition a été également faite qu'un nouvel adhérent américain rejoigne d'ores et déjà le Conseil de rédaction

Comme on le voit, le cumul des problèmes évoqués en 1.1 et en 1.2 fait de l'année 2010 une année absolument décisive.

2. Rapport sur les numéros de juin 2009 (dossier « Afrique australe/Afrique lusophone ») et de novembre de 2009 (« accent » Africanité/Brésiliennité/Portugalité)

2.1. Le numéro XVI (1) sortait à Leyde au moment où nous nous réunissions à Paris. Les abonnés sont en train de le recevoir. Brigitte Lachartre a rappelé les nombreuses difficultés rencontrées, qui ont mené à la transformation de fait de l'idée de dossier. Au départ, il s'agit de donner la priorité à des chercheurs sud-africains, afin qu'ils expriment leur vision de l'Afrique de langue officielle portugaise et de ses liens avec l'Afrique du Sud. Cela a, de fait, été impossible, par absence de réponses suffisantes de collègues sud-africains. Le dossier a ainsi été constitué de manière plus « composite » avec comme centre de gravité la question des migrations entre l'Afrique du Sud et le Mozambique. Il est appelé « accent » dans le numéro, car il n'y a pas d'introduction et il n'est pas le fruit du succès d'un Call for Papers, mais c'est, de fait, « presque un dossier », et il est de qualité. Ceux qui ne l'ont pas encore vu peuvent en visionner le sommaire sur Ingenta : <www.ingentaconnect.com/content/brill/luso/2009/00000016/00000001>.

2.2. Le numéro XVI (2) (à paraître en novembre 2009) a pris un gros retard. Normalement, l'essentiel du traitement des textes est achevé au 15 juillet, pour que le texte puisse partir chez l'éditeur au début septembre. Nous en sommes loin, et il faudra prévenir Brill de ce retard – le premier depuis cinq ans. Ce sera un numéro de mélanges, mais avec un accent sur le thème de l'africanité en lien avec la brésiliennité et, peut-être, la portugalité.

Le même numéro inclura un inédit en français de Christian Geffray (de 1994) et reproduira la version trilingue de la pétition internationale contre les « Sete Maravilhas do mundo português ».

Nous sommes toujours confrontés à une tendance à l'insuffisance du nombre de textes en anglais. Or il est indispensable que l'anglais représente au moins 33% d'un numéro, et ce serait bien que cette proportion atteigne souvent les 40% – ce qui n'enlèverait donc pas le caractère trilingue de la revue.

3. Rapport sur la préparation du dossier de juin 2010, « Guinée-issau, l'État de crise permanente ? » (titre provisoire), sous la responsabilité de Clara Carvalho et d'Eduardo Costa Pinto, tous deux du Centro de estudos africanos de l'ISCTE, Lisbonne. Clara Carvalho a présenté, d'abord en conseil de rédaction puis à l'assemblée générale, l'état de préparation du dossier. Pour l'instant de nombreux contacts ont porté leurs fruits, avec des promesses d'articles... trop nombreuses – mais *in fine*, il en restera entre dix et douze. Par ailleurs, un souci est d'obtenir la participation d'un nombre suffisant de chercheurs bissau-guinéens. La date limite de remise des premières versions des articles est fixée au 15 octobre. Pour tout contact, s'adresser à Clara Carvalho, <clara.carvalho@iscte.pt>.

4. Numéro XVII (1), novembre 2010. La discussion a porté sur la proposition de dossier faite par Ramon Sarró (ISCTE, Lisboa) et Ruy Blanes (Univ. de Leiden), sur le thème *A Christian Atlantic: Religious transnationalism through lusophone spaces*. Une réticence avait été exprimée au sein de la rédaction, non pas sur le thème, mais sur le fait que *Lusotopie* avait

déjà publié trois volumes sur des problématiques religieuses (en 1998, 1999 et 2007). Cependant, la discussion a écarté cette réticence dans la mesure où l'enjeu, dans le projet de dossier, n'est pas la religion en tant que telle, mais le transnationalisme. Ici, la religion n'est qu'une clé d'entrée pour étudier le transnationalisme. Camille Goirand (comité de rédaction) avait d'ailleurs écrit le 27 mars dernier que

« A minha posição è a favor da programação deste dossier, talvez com a idéia de incluir um texto sobre a noção de "espaço transnacional" ou algo sobre a relação entre religiões e redes sociais transnacionais, assim como uma discussão crítica disso (qual è, a final de contas, o peso historico e social da estruturação nacional / internacional dessas redes?...) ».

L'assemblée générale a approuvé cette approche ». Il a d'ailleurs été décidé à l'unanimité de demander à Camille (qui était... absente !) de suivre l'évolution de ce dossier avec Ramon Sarró et Ruy Blanes.

Les premiers articles devraient être proposées en mai 2010.

Ci-dessous, l'appel à participations :

Proposal for a special issue

**A Christian Atlantic:
Religious transnationalism through lusophone spaces**

Organized by

Ramon Sarró (ramonsarro@gmail.com)
(Institute of Social Sciences, University of Lisbon)
and

Ruy Blanes (ruy.blanes@gmail.com)
Institute of Social Sciences, University of Lisbon
University of Leiden

This special issue is partly the outcome of a research project entitled 'The Christian Atlantic: Ethnographies of Religious Encounters between Portuguese, Brazilian and African Churches in Lisbon', funded by the Portuguese FCT and involving a series of Portuguese and African scholars, including Prof Clara Mafra (Rio de Janeiro) as our external consultant, although it grows out of the international links we have established over the last three years with other scholars working on the area. In the project, we intended to assess the contemporary expressions of Christian pluralism taking the Portuguese capital as scenario. Yet, we soon understood that it would be impossible to think about contemporary Christianity in the Atlantic Lusophone space keeping Lisbon as the unique framework of discussion: no matter how rooted in the Lusophone colonial and postcolonial heritage, the transnational networks observed, which involved Catholicism, prophetic movements, Afro-Brazilian cults, Pentecostalism and Neopentecostalism, were multiple and followed diverse paths that did not necessarily have Lisbon as neither an original nor a final harbour. Furthermore, we have found the 'Lusophone Atlantic' a privileged space to rethink contemporary Christianity, not only through the contemporary transnational dynamics but also because of its unique historical legacy after centuries of a constant flux of persons, ideas and things. Thus, a refreshed assessment of this transnational space becomes more and more urgent. With the help of international scholars working on religious context in the Lusophone scene, we intend to map these networks, critically assessing both the constraints and theoretical potential of the 'Christian Atlantic'.

In this special issue we would invite scholars to discuss new approaches to the Atlantic and its Christian element. Some potential topics or guidelines could be 'the Lusophone Atlantic as a space for religious fluxes and refluxes'; 'Afro-Brazilianism out of Africa and Brasil'; 'reversed mission'; 'Southern charisma'; 'Christian pluralism in Lisbon and other Atlantic cities', 'religious diasporas and extraversions' and surely others that could help us to originally rethink a history that for a long time has been studied as a one-way street but that is now taking on new and unexpected directions and dimensions. Although we already have in mind a cohort of European, Brazilian and African scholars who are working in this area, we would of course make a call-for-papers so as to guarantee a highly-

pitched quality collection of fine articles. The number of articles, dimensions, language, etc, and the way to proceed is of course to be discussed with the editors of the journal, whom we deem free to give us feedback and help us frame the final call for papers.

5. Numéro XVII (1), juin 2011. L'assemblée a décidé que ce numéro aurait comme dossier la proposition faite par Eduardo Santos Britto, alias Duda (Bordéus) et Lorenzo Macagno (Curitiba) sur le thème *Pierre Bourdieu na Lusofonia*. Duda, présent, décrit le projet de dossier. Ce dossier serait couplé avec une opération spéciale de promotion au Brésil, car le thème y est porteur. En effet, il est inévitable en effet que, sur un tel thème la « lusophonie » soit représentée de manière déséquilibrée, avec des ordres de grandeur des 3/6^e pour le Brésil, 2/6^e pour le Portugal et 1/6^e seulement pour les PALOPs.

Ci-dessous, la fiche préliminaire pour le dossier :

Pierre Bourdieu na Lusofonia

Eduardo Britto Santos

Doctorant IEP Bordeaux, <dudabritto@yahoo.com>

e

Lorenzo Macanho

Antropólogo, Professor na Universidade Federal do Paraná, <lorenzom@brturbo.com.br>

Loïc Wacquant, renommado colaborador de Pierre Bourdieu, costuma dizer que ele incarnou numerosas de suas inovações e ensinamentos teóricos os mais distintivos por sua própria prática e produção científicas. A sua idéia, a de que a ação social é governada por disposições adquiridas por uma imersão durável nos jogos sociais, exprime-se em sua insistência e sua capacidade em combiner o trabalho teórico de grande abstração e as atividades de pesquisa as mais banais. A importância de seus trabalhos científicos fez de Bourdieu o sioólogo mais citado no mundo. Sua influência é notada não somente em estudos da educação e da arte, mas também sobre movimentos sociais, a economia, a sociologia do poder, etc.

Nós propomos organizar um dossier na revista *Lusotopie* sobre a presença e a influência da sociologia de Pierre Bourdieu nos países lusófonos. Trata-se de mostrar como a sua influência pôde reestruturar os campos científicos nacionais, sobretudo os das ciências sociais, através da construção de novas problemáticas em torno de campos de estudos ainda não explorados, como por exemplo os estudos de Sérgio Miceli sobre os intelectuais e o poder no Brasil, a elite eclesiástica Brasileira, bem como sua influência, lá onde ela existiu, nos países africanos lusófonos e em Portugal.

Para constituer esse dossier alguns nomes serão contactados : Sergio Miceli (USP-Brasil), Afrânio Garcia (CNRBC-EHESS), Daniel Lins (UFC- Brasil), bem como pesquisadores de países africanos lusófonos e do Portugal e o próprio Loïc Wacquant que possui, pelo menos no Brasil, uma grande presença com suas pesquisas e participação em comitês científicos de revistas brasileiras de C. Sociais. Certamente, pelos nomes citados, existe uma predominância de pesquisadores brasileiros. Entretanto, o nosso compromisso é o de procurar montar um dossier com um grande equilíbrio entre as pesquisadas mais relevantes em todos os países luófonos.

D'autres contacts sont suggérés à Duda, pour la rédaction finale du *Call for papers* (voir éditorial)

6. Rapport financier

Elisabetta Maino présente l'état financier de l'association, qui est paradoxalement bon, en raison d'une rigoureuse politique d'économie. L'aide du Fasopo (Fonds d'analyse des sociétés politiques) a ainsi permis la réunion du comité de rédaction avec la participation de plusieurs membres venus du Portugal et de province.

Michel Cahen précise que 2009 est probablement la dernière année durant laquelle l'IEP de Bordeaux subventionnera *Lusotopie*, car l'Institut ne veut pas que la subvention devienne pérenne. Or, nous ne pouvons plus demander de subvention au Centre national du Livre

(Paris), en raison de sa nouvelle réglementation qui réduit les dmenades aux revues qui ont déjà plus de 300 abonés payants. Heureusement, le CNRS a repris une modeste subvention.

Par ailleurs, Elisabetta maino alerte sur le fait que bien trop peu de cotisations sont régulièrement payées. Il est décidé d'écrire à tous ceux qui n'ont pas versé une seule fois depuis la fin 2004, pour leur demander de confirmer leur appartenance à l'association, ou s'ils ont fait un autre choix. En effet, l'ACRL (association des chercheurs de la revue *Lusotopie*) ne cherche pas à avoir de nombreux adhérents, mais souhaite en revanche avoir un réseau international, même si modeste, d'adhérents actifs.

7. Nouvelles adésions.

Deux nouveaux chercheurs nord-américains ont rejoint l'association depuis l'assemblée générale de 2008. Il s'agit d'Ana Lucia Araújo, de Howard University (Washington) et d'Eric Allina-Pisano, de l'université d'Ottawa.

Le CV d'Ana a déjà été transmis antérieurement. **Celui d'Eric Allina est envoyé en même temps que ce *Courrier de Lusotopie* :**

Ana Lucia Araújo

Howard University, Department of History
Frederick Douglass Memorial Hall
2441 6th Street N.W.
302 Washington D.C. 20059
Tél. : 202-806-9362
Courriel : <aaraujo@howard.edu>

Éric Allina-Pisano

Département d'histoire
Université d'Ottawa
155 rue Séraphin-Marion
Ottawa, ON K1N 6N5 Canada
Courriel général : <api@uOttawa.ca>
Tél. bureau : 613-562-5800 ext. 4426
Fax : 613-562-5241
Courriel : <Eric.Allina-Pisano@uOttawa.ca>

7. Réélection du bureau de l'association et du nouveau comité de rédaction

Le bureau n'avait pas été actualisé depuis longtemps, incluant encore deux anciens membres qui ne participent plus à la vie de l'association. Ils sont remplacés par Eduardo Santos Britto et Victor Pereira.

De même, une légère actualisation est faite pour le comité de rédaction. Sandrine Bègue avait déjà été intégrée en janvier dernier, mais des membres en participant de fait pas au travail de la rédaction ne sont pas maintenus. Par ailleurs, le renforcement « nord-américain » de la rédaction devra être poursuivi.

L'assemblée générale est close à 20 heures, et la soirée se prolonge au restaurant Chez Marianne, dans le quartier du Marais !

A revoir par EV (130709)

Carnet d'adresses électroniques

Dernière mise à jour : 15 juillet 2009

Prière de communiquer tout changement, erreur, omission ou nouvelle connexion afin que cette liste reste à jour. **En rouge**, nouveau membre ou nouvelle adresse électronique

1. Adhérents de l'association	
Rosana Albuquerque	rosana@univ-ab.pt
Éric Allina-Pisano	Eric.Allina-Pisano@uOttawa.ca
Ana-Lucia Araújo	aaraujo@Howard.edu
Maria Benedita Basto	mbbasto@yahoo.com
Sandrine Bègue	sanbeg@gmail.com
Graciette Besse	Mariagraciete7@aol.com
Patricia Birman	patriciabirman@terra.com.br
David Birmingham	dbbirmingham@onetel.com
P.Bon/IEJIIA	Pierre.Bon@univ-pau.fr
Elisabeta Maino	mainoelisa@wanadoo.fr
Émilio Bonvini	bonvini@vjf.cnrs.fr
Einar Braathen	einar.braathen@nibr.no
Inge Brinkman	ibrinkman@ascleiden.nl
Luis de Brito	luis.brito@iese.ac.mz luis.brito@tdm.co.mz luis.brito52@gmail.com
Guillaume Cabanes	g.cabanes@libertysurf.fr
Michel Cahen	m.cahen@sciencespobordeaux.fr
Colette Callier-Boisvert	colette.boisvert@orange.fr
Patrick Caron	caron@cirad.fr
Claudia Castelo	claucastelo@hotmail.com
Patrick Chabal	patrick.chabal@kcl.ac.uk
Jean-Pierre Chavagne	Jean-Pierre.Chavagne@univ-lyon2.fr
Julie Cavignac	cavignac@cchla.ufrn.br
Rafael da Conceição	rafconceicao@hotmail.com
Manuela Cook	Mcook.Ac@btinternet.com
Déjanirah Couto	dejanirahcouto@noos.fr
João Gomes Cravinho	jcravinho@hotmail.com ; joao.cravinho@fe.uc.pt
Olivier Dabène	olivier.dabene@sciences-po.fr
Eduardo Costa Dias	Costa.Dias@iscte.pt
Raul Mendes Fernandes	ramefes@hotmail.com
Francisco Santana Ferra	francisco.ferra@spri.ucl.ac.be
Fernando José Florêncio	fjpf@ci.uc.pt
Camille Goirand	cgoirand@wanadoo.fr
Jeremy Grest	grest@ukzn.ac.za
Marion Gret	gt.marion@wanadoo.fr
Marie-Antoinette Hily	Marie-Antoinette.Hily@mshs.univ-poitiers.fr
Paolo Israël	anaikala@yahoo.com
Michèle Janin-Thivos,	janin-thivos@mshs.univ-aix.fr
Michel Laban	michel.laban@free.fr
Brigitte Lachartre	lachartre.b@wanadoo.fr
Michel Lafon	lafon_maikoro@yahoo.com
Bernard Lavallé	Bernard.Lavalle@univ-paris3.fr
Joana Pereira Leite	joanapleite@netcabo.pt ou jleite@iseg.utl.pt
Philippe Léna	philippelena@terra.com.br philippe.lena@ird.fr

	philippe.lena@club-internet.fr
Yves Léonard	yves-leonard@wanadoo.fr
Jean-Pierre Lepri	j.lepri@laposte.net
Michel Lesourd	michel.lesourd@univ-rouen.fr
Carlos Lopes	carlos.lopes@unitar.org
Annie Loquay	a.cheneau-loquay@sciencespobordeaux.fr
Francisco Louçã	flouc@iseg.utl.pt
J.B.Lukombo Nzatuzola	lukombojoabaptista@yahoo.com.br
Jean-M. Mabeko-Tali	talilda@yahoo.com ou jmabeko-tali@howard.edu
Lorenzo Macagno	lorenzom@brturbo.com.br
Elisabeta Maino	mainoelisa@wanadoo.fr
Judith Many	many@club-internet.fr
Richard Marin	marin@univ-tlse2.fr
B. Marques-Pereira	BMARQUES@ULB.AC.BE
Louis Marrou	lmarrou@univ-lr.fr
Guy Martinière	guy.martinier@univ-lr.fr
Jean-Michel Massa	Francoise.massa@wanadoo.fr
Daniel Melo	daniel.melo@ics.ul.pt
Jean-Yves Mérian	c.jy.merian@wanadoo.fr
Stéphane Monclaire	stephane.monclaire@wanadoo.fr
M.-Évelyne Monteiro	???
Marissa J. Moorman	moorman@indiana.edu
Marieta de Moraes Ferreira	marieta@fgv.br
Éric Morier-Genoud	e.morier-genoud@qub.ac.uk
Augusto Nascimento	anascimento2000@yahoo.com anascimento2000@gmail.com
Conceição Neto	saoneto@yahoo.com
Brian O'Neill	brian.oneill@iscte.pt
Carlos Pacheco	???
Solange Parvaux	???
Didier Péclard	didier.peclard@gmail.com didier.peclard@swisspeace.ch
Jeanne-M. Penvenne	jeanne.penvenne@tufts.edu
Victor Pereira	pereiravictor@hotmail.com ou victorpereira_ihc@fcs.unl.pt
Jacky Picard	jacky.picard1@free.fr
M. Anne Pitcher	pitchera@umich.edu
Michel Pouyllau	michel.pouyllau@univ-lr.fr
Anne-Marie Quint	amaquint@free.fr
Isabel Raposo	isaraposo@clix.pt
Christine Ritui	ritui@club-internet.fr
Fernando Ruivo	fe_fruivo@fe.uc.pt
Éric Sabourin	sabourin@cirad.fr
Pierre Salama	salama@seg.univ-paris13.fr
Patricia Sampaio	sampaio@ehess.fr
Juliana Marçano Santil	julianamsantil@yahoo.com
Gergard Seibert	mailseibert@yahoo.com
Kathleen Sheldon	ksheldon@ucla.edu
Luis Silva	silva.luiz@wanadoo.fr
W.G. Clarence-Smith	WC2@soas.ac.uk
Corrado Tornimbeni	corrado_trn@yahoo.it
Adelino Torres	atorres@iseg.utl.pt
Henri Valot	???
Dominique Vidal	domvidal@aol.com
Nuno Vidal	nunovidal@hotmail.com
Francine Vieira	amkoull@l@aol.com
Fabienne Wateau	wateau@mae.u-paris10.fr
Alexis Wick	anw2101@columbia.edu
Patrick Zimmermann	zimmermannp@voila.fr

3. Participants à l'ex-Conseil scientifique non adhérents de l'association	
Michel Agier	Michel.Agier@ehess.fr
Jean-Pierre Bastian	bastian@umb.u-strasbg.fr
Francisco Bethencourt	francisco.bethencourt@kcl.ac.uk
Bernard Lavallé	bernard.lavalle@wanadoo.fr
Alain Morice	morice@paris7.jussieu.fr
António M. de Almeida Serra	aserra@iseg.utl.pt
Joaquim Ramos Silva	jrsilva@iseg.utl.pt

**Formulaire de cotisation :
appel 2007 et rappel 2000-2006**

A actualiser